



## FILMPODIUM Carte blanche à Ingrid Wyss

La réalisatrice biennoise Ingrid Wyss sera présente dimanche dès 17h au Filmpodium, à l'occasion de la projection du documentaire qu'elle avait consacré à la construction de la nouvelle clinique pour enfants de Wildermeth (photo). Le public pourra aussi découvrir son film «La résurrection des ceps du Pasquart». /ig

## LES ROUTES APRÈS L'HIVER

# Des trous en veux-tu en voilà!

L'hiver a laissé des traces bien visibles dans le revêtement des routes. L'heure est venue de boucher les ornières et les nids-de-poule, dont certains sont assez profonds et dangereux, surtout pour les cyclistes.

JANOSCH SZABO  
TRADUCTION MARCEL GASSER

Les équipes chargées de l'entretien des rues de la ville ne chôment donc pas. Après un hiver à déblayer la neige et à saler, elles ont aujourd'hui fort à faire pour boucher les trous et les fentes provoquées dans le revêtement par le gel et le dégel. Silvan Kocher, inspecteur des routes biennoises, confirme: «Notre équipe de rafistoleurs travaille d'arrache-pied à longueur de journée et bouche sur-le-champ tous les trous qui présentent un risque d'accident», explique-t-il.

Tous les nids-de-poule qui ont plus de cinq centimètres de profondeur sont provisoirement comblés avec un mélange fait de bitume, d'eau et de ciment. Un bref tour de ville confirme que l'hiver a fait des dégâts. Des trous de 40 cm de long et larges comme la main ne sont pas rares, en plein centre-ville. Ce sont des pièges redoutables pour les cyclistes, car ils ne sont pas tous repérables de loin. A la rue du Moulin, l'asphalte qui fait le tour d'une bouche d'égout située au milieu du trafic a éclaté, et à la rue de Mâche une longue fissure située avant le passage sous-voie met en péril l'équilibre des cyclistes, surtout s'ils roulent sur des vélos à pneus minces. Hans-Ulrich Köhli, responsable de Vé-



**TÉMÉRAIRE** Passer sur un nid-de-poule peut s'avérer dangereux pour les deux-roues (ici le sous-voies de la rue d'Aarberg) (OLIVIER GRESSET)

## 50 euros le nid-de-poule

«Achetez votre nid-de-poule pour 50 euros». La commune de Niederrimmern, une localité de mille habitants dans le Land de Thuringe, a résolu à sa manière le financement de la réparation de ses rues après un hiver particulièrement rigoureux. Sur son site internet, elle propose aux visiteurs de participer à une action «goudronnage» originale, née de l'imagination de son maire. L'état de ses finances ne permettant pas de combler les nids-de-poule, la commune a eu l'idée de les vendre. A ce jour, 155 privés, familles et entreprises ont déjà acquis leur trou pour la somme de 50 euros. Le compte «assainissement» est bientôt bon, et les travaux vont pouvoir commencer. Les généreux donateurs auront l'insigne privilège d'avoir leur nom gravé sur une plaquette coulée dans le bitume, et de passer ainsi à la postérité. Du moins jusqu'à l'hiver prochain. /js-mg

loCourier Bienne, acquiesce: «Il y a effectivement beaucoup de trous dans les rues de la ville». Les personnes d'un certain âge et les enfants sont particulièrement exposés aux accidents, mais ces derniers temps tous ceux qui roulent vite à vélo, comme les commissionnaires de VéloCourier, doivent se montrer vigilants. «Par chance, il ne s'est rien passé de grave jusqu'à présent», ajoute-t-il. Les rues qui ont le plus souffert de outrages du gel sont la rue de la Gabelle, la rue du Débarcadère et le faubourg du Lac. Silvan Kocher abonde

dans le même sens: «Les trous sont les plus nombreux sur les axes principaux à fort trafic. C'est moins grave dans les quartiers». L'inspecteur n'en est pas moins conscient qu'il faut agir au plus vite, même si la situation n'est aucunement dramatique. Il a déjà vécu des printemps similaires. Et financièrement parlant, Silvan Kocher ne se fait de souci non plus. Les réparations ne vont pas coûter beaucoup plus cher que d'habitude.

Pour l'instant, les travaux se concentrent en priorité sur les ornières, le reste est remis à plus tard. Et cet été, on se lancera dans un programme complet d'assainissement des revêtements. Les rues qui en ont le plus besoin sont la rue Johann-Aberli, la route de Brügg, un tronçon de la rue Dufour, le chemin de la Pierre-Grise, la rue Albrecht-Haller, l'extrémité de la rue de Mâche et une partie de la rue de Boujean.

Hubert Klopfenstein, chef des Travaux publics, confirme que Conseil municipal a débouqué voici 15 jours un million de francs pour ces travaux de revêtement. Il trouve amusante l'idée venue d'Allemagne (voir ci-contre) de vendre les nids-poule aux citoyens pour en financer la réparation. Mais c'est une méthode peu praticable, qui fait également sourire Hans Stöckli. «L'entretien des routes est une des tâches du service public. Par conséquent le citoyen est en droit d'attendre que la Ville s'en acquitte au mieux», commente-t-il. Et ça n'est pas un problème de financement non plus, car il n'y a jamais eu de restriction budgétaire dans ce domaine. /JS-MG

## NAVIGATION

## Dans les chiffres noirs

Malgré la suppression des subventions, la Société de navigation du lac de Bienne (SNB) boucle l'exercice 2009 dans les chiffres noirs. La flotte a repris son service vendredi, conformément à l'horaire de printemps.

La SNB a donc oublié les nuages qui obscurcissaient son horizon en 2005 et semble avoir le vent en poupe. L'année passée, elle est en effet parvenue à couvrir ses frais sans l'aide des subventions cantonales. «C'est une première, précise Beat Rüfli, directeur de la compagnie de navigation, car nous bouclons l'exercice 2009 avec un zéro de couleur noire.» Il espère que le nouveau bateau, qui naviguera sur le lac et en rivière, pourra vraiment apparaître en 2012. Cela dépendra des cantons de Berne et de Soleure, qui financent l'essentiel du «MS 300».

Le programme d'économies «Beaufort», qui visait à rendre l'exploitation viable sans l'aide des subventions cantonales, a donc porté ses fruits. La SNB a réduit ses coûts de 20% et augmenté ses recettes de 30%, notamment en modifiant ses horaires, en supprimant certaines courses non rentables et en augmentant ses tarifs de 30%. Depuis 2005, la SNB est parvenue à améliorer son résultat d'exploitation de 1,2 million de francs. En 2009, elle a transporté 361 899 passagers, ce qui représente 3% de plus qu'en 2008. Elle espère poursuivre sur cette lancée en 2010 et attirer 3% de passagers de plus qu'en 2009, comptant sur des hivers plus cléments que le dernier pour offrir des courses spéciales sur l'Aar et le lac. /bt-mg

## GALERIE ART-ÉTAGE

## Une dimension minimaliste

Jusqu'à samedi, la galerie Art-Etage (faubourg du Lac 71) accueille les créations du sculpteur, peintre et plasticien Urs Hanselmann, 66 ans, ancien professeur à l'École d'art visuel de Zurich, établi aujourd'hui à Barcelone.

Les objets qu'il expose sont autant d'expressions géométriques, où les dimensions spatiales prennent un relief accentué. Ces créations en trois dimensions tentent d'apporter une réponse à la quête de l'espace par l'artiste. Il s'agit d'une intervention minimaliste pour créer une subtile irritation chez le spectateur. C'est en tous les cas la poésie qui se dégage des œuvres d'Urs Hanselmann. «Je crée un système minimaliste pour réduire les objets, au gré des formes et des



**URS HANSELMANN** «Je suis comme un petit garçon qui joue avec des cubes de bois colorés.» (JEAN-PIERRE AUBERT)

couleurs. Le minimalisme me passionne», explique Urs Hanselmann. «Je suis comme un petit garçon qui joue avec des cubes de bois colorés. Pour moi, la précision est nécessaire pour les couleurs et les cons-

tructions peintes à la main et au pinceau (et non par une machine) avec une précision graphique redoutable. J'ai toujours le même regard d'enfant pour les constructions, c'est mon vrai plaisir!» /jpa

## PALAIS DES CONGRÈS

## La fanfare militaire en visite

Chaque année, 240 jeunes musiciennes et musiciens sont formés dans trois fanfares d'école de recrues. Pendant 21 semaines d'école, les trompettes, tambours, batteurs et soldats d'exploitation sont préparés techniquement au sein de la musique militaire suisse. Leur formation comprend les branches les plus importantes de la culture musicale. Les recrues sont récompensées par le diplôme instrumental fort convoité de l'Association suisse des musiques ou le diplôme de moniteur de l'Association suisse de tambours et fifres. Les cadres peuvent obtenir un diplôme de directeur.

En tant que troisième école de recrues, la fanfare ER 16-3 à Aarau est un brass band qui offre aux recrues la possibilité



**PALAIS DES CONGRÈS** La fanfare en concert ce soir. (JEAN-PIERRE AUBERT)

de pratiquer leur passion civile pour la musique. Celles-ci sont placées sous la direction du capitaine Max Schenk.

Aujourd'hui, à 20h, la fanfare ER 16-3 se produira en concert au Palais des Congrès (entrée gratuite). Ce brass

band présentera un répertoire exclusif, qui comprend aussi de nombreuses nouvelles compositions. Des œuvres de compositeurs suisses et de la musique folklorique enrichiront le programme varié de ce concert. /jpa